

Les inégalités à l'école

Déclaration du groupe de l'Artisanat

L'avis dresse un constat à la fois lucide et très préoccupant, à partir d'un rapport riche d'enseignements sur le fonctionnement de notre système scolaire.

Le diagnostic est posé. Notre système éducatif remplit très mal la mission principale qui est la sienne : préparer tous les jeunes à leur insertion future dans la vie professionnelle. Chaque année, 150 000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme ni qualification. Cet échec scolaire massif n'est pas acceptable. Non seulement pour les jeunes, qui auront de lourdes difficultés d'insertion professionnelle, avec le risque de se retrouver durablement au chômage. Mais aussi pour les entreprises, notamment artisanales, qui sont nombreuses à ne pas trouver les compétences dont elles ont besoin. L'avis nous révèle, de plus, que le nombre de jeunes en difficultés scolaires ne cesse d'augmenter ; surtout, ces difficultés s'accroissent au fil de la scolarité, et les jeunes des milieux défavorisés en sont les premières victimes.

Un tel constat appelle à reprendre en mains, rapidement, le fonctionnement de notre système éducatif.

Tout d'abord, il est essentiel que tous les jeunes possèdent les savoirs de base du primaire et les connaissances qui font « le socle commun » du collège. C'est leur avenir professionnel qui en dépend. Des connaissances et des compétences de base mal maîtrisées seront des obstacles difficiles à surmonter dans la poursuite de leur formation, que celle-ci soit générale ou technique. De même, cela réduit leurs chances de pouvoir, un jour, gérer leur propre entreprise ou manager du personnel. Nous avons donc une obligation de résultat : permettre à tous les élèves d'acquérir ces fondamentaux, quelles que soient leurs origines sociale, territoriale ou leurs capacités d'apprentissage. Cela exige de faire de l'école et du collège la priorité de l'effort éducatif ; c'est un investissement pour les générations futures et donc pour l'économie du pays. Pour prévenir l'échec scolaire, il importe aussi d'individualiser la prise en charge des élèves, en fonction de leurs rythmes d'apprentissage, et de remédier le plus tôt possible à leurs difficultés. Cela suppose que les enseignants bénéficient d'une formation initiale plus professionnalisante et que les conditions d'enseignement les plus délicates soient réservées aux plus expérimentés d'entre eux.

Une attention particulière mérite aussi d'être portée à la question de l'orientation de fin de troisième.

Cette orientation doit devenir positive. Pour cela, les jeunes et leur famille doivent disposer de l'information la plus complète possible sur les métiers, les filières de formation, leurs débouchés et les compétences requises pour y parvenir. Un véritable service de l'orientation doit les y aider, ainsi que des conseillers d'orientation bien informés sur les besoins du monde professionnel. Tout cela appelle des coopérations

entre l'école et les branches professionnelles ou les réseaux consulaires. Il faut également continuer à lutter contre les représentations négatives ou stéréotypées des formations manuelles, qui induisent souvent un sentiment d'orientation par l'échec, avec un risque fort de démotivation pour les jeunes concernés. Enfin, il serait souhaitable de mettre fin à l'orientation couperet en permettant aux jeunes de faire des choix réversibles, grâce à des passerelles entre les spécialités et entre les voies de formation.

S'agissant de l'organisation territoriale du système éducatif, l'avis reprend, à juste titre, la question de l'éducation prioritaire et formule diverses recommandations pour faire coïncider les moyens et les objectifs dans des quartiers où les difficultés se cumulent. Le groupe de l'artisanat regrette toutefois que la question de l'offre scolaire en milieu rural n'ait pas été abordée, alors que l'école est un élément structurant pour la vitalité démographique et économique de tous ses territoires.

En conclusion, le groupe de l'artisanat approuve l'appel lancé aux pouvoirs publics sur la nécessité de redonner à l'école une nouvelle ambition et a voté l'avis.